

10 - MOINS DE NAISSANCES AUX ETATS-UNIS, POURQUOI ?

- [Tal Schaller](#)
-
- Articles
- 31 Juillet 2019

Téléchargez le document en format PDF



Chère lectrice, cher lecteur,

Les naissances aux États-Unis sont à des niveaux record – Pourquoi ne demandons-nous pas pourquoi?

Par l'équipe de défense de la santé des enfants

Les centres de contrôle et de prévention des maladies (CDC) ont récemment publié leur aperçu statistique annuel des naissances en Amérique. L'agence a rapporté que le nombre total de naissances aux États-Unis a chuté à un «record» de 32 ans en 2018 – en particulier pour les adolescentes et les adolescentes et les femmes dans la vingtaine. Cependant, bien que 2018 ait établi un nouveau record, d'autres années récentes relatent à peu près le même scénario: le nombre total de naissances et le taux de fécondité général (naissances pour 1 000 femmes en âge de procréer) baissent régulièrement depuis plus de 10 ans.

La tendance «baby bust» n'est pas propre aux États-Unis. Une étude financée par la Fondation Bill & Melinda Gates publiée en 2018 dans The Lancet a révélé que près de la moitié des pays du monde affichaient des taux de fécondité inférieurs au «niveau de remplacement» d'environ 2,1 enfants par vie d'une femme – une situation sans précédent en 1950. . Décrivant cette découverte «décisive», un scientifique a déclaré à la BBC que la révélation selon laquelle la moitié des pays du monde sont sur le point de connaître une contraction démographique «sera une énorme surprise pour les populations».

TIME Magazine nous dit qu'« il ne peut pas être une mauvaise chose que moins de bébés américains sont nés en 2018 que dans toute l'année depuis 1986, » et il nie catégoriquement que « les Américains sont ... obtenir moins fertiles, biologiquement. » Cependant, de nombreuses études mettent en évidence les problèmes de fertilité masculine et féminine, y compris les «tendances à la baisse significatives» du nombre et de la qualité des spermatozoïdes, et les problèmes de fertilité liés à l'obésité chez les femmes. Qu'y a-t-il derrière ces problèmes? Les médias américains ne le disent pas, mais la science publiée fournit de fortes indications selon lesquelles «les expositions environnementales résultant du mode de vie moderne... sont les facteurs les plus importants ».

Parmi la gamme de responsables environnementaux possibles, il semble que le glyphosate, le bisphénol A (BPA), les radiations issues des technologies de communication sans fil et les vaccins jouent un rôle, seul ou en combinaison. ... Ont identifié des taux d'anomalies congénitales et de fausses couches deux à trois fois plus élevés que la moyenne nationale.

Glyphosate

Le glyphosate est l'ingrédient actif de l'herbicide omniprésent Roundup. Les recherches chez l'animal et chez l'homme suggèrent que l'exposition au glyphosate peut affecter les résultats des spermatozoïdes, la fertilité féminine et la grossesse, ainsi que des effets sur la reproduction en aval et autres sur la progéniture. Dans une étude menée en 2017 sur des rats mâles, l'exposition orale à Roundup (imitant les résidus d'herbicide dans les aliments) modifiait considérablement les taux d'hormones reproductrices mâles, réduisait le nombre de spermatozoïdes, augmentait les anomalies des spermatozoïdes et provoquait «des lésions architecturales testiculaires dégénératives graves». Une étude de 2019 de l'exposition au glyphosate chez les souris femelles ont montré que l'exposition pendant la grossesse et l'allaitement affectait le développement des cellules reproductrices et des spermatozoïdes de la progéniture mâle.

Chez les femelles, une étude réalisée sur des agneaux prépubères a révélé que l'exposition à un herbicide à base de glyphosate, par voie orale ou sous-cutanée, modifiait la «dynamique folliculaire ovarienne et l'expression génique» et touchait également l'utérus. Les études chez le rat indiquent également que l'exposition néonatale au glyphosate peut perturber le développement utérin, affectant ainsi la fertilité féminine.

Des chercheurs argentins ont décrit les résultats associés chez l'homme. Une étude d'une des régions de l'agriculture industrielle du pays, caractérisée par des concentrations étonnamment élevées de glyphosate dans le sol et la poussière, a mis en évidence des taux d'anomalies congénitales et de fausses couches deux à trois fois plus élevés que la moyenne nationale.

Les effets de perturbation endocrinienne du BPA sont bien étudiés, avec un rôle documenté dans la pathogenèse de... l'infertilité féminine et masculine...

BPA

Le BPA est un produit chimique largement utilisé dans les récipients pour aliments et boissons, avec une tendance à la bioaccumulation. Au début des années 2000, des études représentatives au niveau national ont révélé la présence de BPA dans l'urine chez plus de 90% des personnes âgées d'au moins six ans, avec des taux plus élevés chez les jeunes adultes (18-25 ans) que chez les adultes substituer d'autres produits chimiques (bisphénol F et bisphénol S) au BPA, les études nationales les plus récentes indiquent que les niveaux de BPA restent élevés tant chez les enfants que chez les adultes. Les effets de perturbation endocrinienne du BPA sont bien étudiés, avec un rôle documenté «dans la pathogénie de... l'infertilité féminine et masculine, la puberté précoce, les tumeurs hormono-dépendantes telles que le cancer du sein et de la prostate et plusieurs troubles métaboliques, dont le syndrome des ovaires polykystiques». Des études chez l'animal illustrent des effets négatifs

sur le système reproducteur masculin, notamment des anomalies anatomiques et hormonales, ainsi que des lésions du sperme, avec des résultats similaires dans certaines études effectuées chez l'homme . Une étude incluant des hommes infertiles a montré une corrélation entre les niveaux de BPA et des dommages à l'ADN , en particulier «plusieurs anomalies du profil de sperme». Des chercheurs grecs qui ont comparé des hommes stériles et fertiles ont rapporté avoir trouvé du BPA chez tous les hommes – mais des concentrations élevées de BPA uniquement chez les hommes infertiles – ce qui leur permet de conclure que «des concentrations élevées... pourraient contribuer à l'infertilité».

Chez les femmes, des études rapportent que l'exposition au BPA peut être associée à une probabilité de conception réduite . Les recherches renforçant cette observation proviennent d'une étude qui a détecté le produit chimique dans plus des trois quarts (77%) des femmes stériles par rapport à environ un quart (29%) des femmes fertiles. Les chercheurs postulent que le BPA «peut modifier la capacité de reproduction globale de la femme » en modifiant la forme, la structure et la fonction de l'utérus et des ovaires, ainsi qu'en perturbant les cycles et l'implantation féminins.

... Les CEM affectent la physiologie cellulaire et peuvent réduire la compétence biologique des ovules de sperme et de femelles avant la fécondation.

Technologies sans fil

Les personnes fascinées par les technologies de communication sans fil oublient souvent que ces technologies, ainsi que d'autres technologies modernes, sont des sources majeures d'exposition à la partie radiofréquence du spectre électromagnétique (RF-EMF). Une étude complète des effets des CEM sur la reproduction humaine, publiée en 2018, indique que les CEM affectent la physiologie cellulaire et peuvent réduire la « compétence biologique » des ovules de sperme et de femelles (avant la fécondation). Les auteurs de la revue citent une «pléthore» d'études «mettant en évidence une baisse de la qualité du sperme des hommes utilisant un téléphone mobile» – utilisateurs particulièrement gros – et un consensus sur le fait que les radiofréquences ont des effets néfastes sur «la vitalité, la motilité et la morphologie du sperme».

Il y a eu moins de recherches sur les effets des CEM-RF sur la fertilité féminine, mais le type de dommages de l'ADN associé aux effets des RF sur le sperme pourrait également, selon le groupe de travail Bioinitiative , «expliquer les dommages causés aux cellules ovariennes et à la fertilité féminine, ainsi femmes. » Dans son rapport de 2012 , le groupe de travail cite des recherches selon lesquelles des rats exposés à un téléphone portable pendant la grossesse (la batterie se chargeant en permanence et le téléphone principalement en position de « veille ») exerçaient des « effets toxiques » sur les ovaires. Chez les femmes enceintes, les recherches montrent également que plus d'une heure d'utilisation quotidienne du téléphone cellulaire affecte « les paramètres biochimiques du sang de cordon».

Avec l'avènement de la 5G , les préoccupations pourraient être encore plus grandes. Soulignant les nombreuses études documentant les effets sur la

reproduction des champs électromagnétiques RF existants et l'absence de toute recherche sur la sécurité de l'infrastructure 5G, plus puissante et plus répandue, de nombreux scientifiques préconisent la prudence et le respect du principe de précaution. Le Environmental Health Trust a qualifié la 5G de «prochaine grande expérience inconnue sur nos enfants» – et l'ensemble de la population humaine.

... Les jeunes femmes sans anomalie antérieure (vaccinées à l'âge de 14, 13 et 21 ans respectivement) ont reçu un diagnostic d'insuffisance ovarienne primaire (POF), sans autre cause possible de POF... identifiée autre que le vaccin contre le VPH.

Les vaccins

Il existe plusieurs raisons de penser que les vaccins pour enfants ou leurs ingrédients pourraient affecter la fertilité. Les preuves les plus prononcées concernent les vaccins Gardasil et Gardasil 9. Contre les vaccins anti-papillomavirus humain (VPH). Largement administré aux adolescentes et maintenant approuvé aux États-Unis pour les adultes jusqu'à l'âge de 40 ans, Gardasil a une association documentée avec une insuffisance ou une insuffisance ovarienne primaire – définie comme suit: insuffisance ovarienne avant l'âge de 40 ans. Dans un rapport de cas publié en 2013, des jeunes femmes ne présentant aucune anomalie antérieure (vaccinées à l'âge de 14, 13 et 21 ans respectivement) ont reçu un diagnostic d'insuffisance ovarienne primaire (POF), avec «aucune autre possibilité causes de POF... identifiées autres que le vaccin contre le VPH. »

Dans un rapport de cas établi en 2014 en Australie, trois jeunes femmes (âgées de 16, 16 et 18 ans au moment du diagnostic) ont présenté une «insuffisance ovarienne idiopathique prématurée» à la suite de la vaccination contre le VPH. Les auteurs ont condamné l'absence d'études précliniques, cliniques et post-licence sur la «capacité ovarienne durable et la durée de la fonction ovarienne après la vaccination». En 2019, ils se sont plaints de ce que source de malaise »pour« celles qui s'intéressent à la sécurité des ovaires ».

Une étude examinant les données américaines (2007-2014) portant sur huit millions de jeunes femmes âgées de 25 à 29 ans a révélé des différences significatives de fertilité selon le statut vaccinal contre le VPH. Parmi les jeunes femmes n'ayant pas reçu le vaccin, environ 60% avaient été enceintes au moins une fois contre seulement 35% des femmes vaccinées contre le VPH; pour les femmes mariées, les pourcentages respectifs étaient de 75% contre 50%. Appelant à une étude des effets du vaccin anti-HPV sur la fertilité, le chercheur a indiqué que «si 100% des femmes de cette étude avaient reçu le vaccin anti-HPV, les données suggèrent que le nombre de femmes ayant déjà conçu aurait baissé de 2 millions».

Appelant à une étude des effets du vaccin anti-HPV sur la fertilité, le chercheur a indiqué que «si 100% des femmes de cette étude avaient reçu le vaccin anti-HPV, les données suggèrent que le nombre de femmes ayant déjà conçu aurait baissé de 2 millions».

Certains chercheurs ont émis l'hypothèse que les adjuvants à l'aluminium dans les vaccins contre le VPH pourraient constituer un mécanisme permettant

d'expliquer l'échec ovarien du vaccin après le VPH. Des études chez l'animal indiquent que l'exposition à l'aluminium peut «inhiber l'expression des hormones de reproduction chez la femme et... induire des modifications histologiques dans les ovaires». Outre Gardasil et Gardasil 9, les vaccins contenant de l'aluminium incluent ceux contenant des composants de la diphtérie, du tétanos et de la coqueluche (DT, DTaP, Td et Tdap) et les vaccins contre Haemophilus influenzae de type b (Hib), contre les hépatites A et B, contre le méningocoque et contre le pneumocoque.

Un autre ingrédient problématique du vaccin contre le VPH est le polysorbate 80, présent dans de nombreux autres vaccins, notamment les vaccins contenant du DTaP et le dcaT, l'hépatite B, le rotavirus, les vaccins contre le méningocoque et le pneumocoque et la plupart des vaccins antigrippaux. Une étude a associé la vaccination antigrippale à un risque d'avortement spontané multiplié par 7,7 . Dans une étude sur les effets indésirables des vaccins antigrippaux administrés aux femmes enceintes entre 2010 et 2016, plus de 11% des femmes ont signalé des avortements spontanés.

Il y a des décennies, des chercheurs ont montré que le polysorbate 80 induisait «des altérations marquées de la perméabilité cellulaire », ce qui en fait une caractéristique souhaitable. L'année dernière, des spécialistes de l'industrie ont identifié la dégradation du polysorbate dans les formulations pharmaceutiques comme «un problème de qualité majeur et un facteur de risque potentiel pour le patient ». Au début des années 90, une étude chez le rat femelle a établi un lien entre le polysorbate 80 et ses effets sur les organes reproducteurs femelles . Les chercheurs australiens mentionnés ci-dessus ont récemment évoqué cette conclusion des années 1990, notant que, dans la mesure où la « dose seuil » pour les effets ovariens du polysorbate 80 n'est pas étudiée chez l'homme, sa pertinence pour l'insuffisance ovarienne chez les receveurs de Gardasil reste également une question pertinente.

Une nouvelle industrie en croissance?

De plus en plus de couples ont recours à des donneurs de sperme et à des mères porteuses de la grossesse , et les techniques de procréation assistée représentent maintenant près de 2% des naissances aux États-Unis. Les sociétés pharmaceutiques se lancent avec enthousiasme dans la croissance du marché des médicaments pour la fertilité . Certains des principaux fabricants de femmes médicaments de fertilité -Entreprises comme Merck, Sanofi et Pfizer-aussi se trouvent être les responsables principaux des vaccins de l'enfance aux États – Unis Peu importe que les études établissent un lien de plus en plus des technologies de procréation médicalement assistée à l' asthme , l' autisme et la maladie chronique des risques dans la progéniture – ces problèmes offrent simplement à Pharma plus de possibilités de gagner de l'argent.

Inscrivez-vous gratuitement aux nouvelles et mises à jour de Robert F. Kennedy, Jr. et de Children's Health Defence. CHD envisage de nombreuses stratégies, notamment légales, pour défendre la santé de nos enfants et obtenir justice pour les personnes déjà blessées. Votre soutien est essentiel au succès de la mission de CHD.

